

# Un bizutage dépolluant



Hier à Muttersholtz : un bizutage décontracté

(Photo DNA-Christian Motsch)

● ● ● *Certains bizutages renoncent aux rites de soumission et aux déguisements en sacs poubelles et couches culottes. Une mutation qui n'est pas générale.*

Rompant avec les procédures imbéciles de nombreux bizutages, une soixantaine d'étudiants de première année du «DEUG-Environnement» (université Louis-Pasteur) ont nettoyé un bras de l'Ill, hier à Muttersholtz. «C'est une journée d'intégration, un bizutage pédagogique», expliquaient les étudiants de deuxième année qui avaient organisé cette journée avec Alsace Nature et la SAVA (Société aménagement végétal d'Alsace).

Ouverte l'an passé, la filière Environnement de l'ULP veut

se démarquer des éternelles déambulations dans Strasbourg où le papier toilette sert d'étendard. «Nous faisons quelque chose d'utile, en rapport avec la formation que nous avons choisie. C'est aussi une bonne façon de faire connaissance», constatait un des nettoyeurs.

Branches mortes et déchets plastiques déposés dans la rivière par la crue ont été enlevés le matin; l'après-midi, les étudiants ont suivi une conférence du vice-président d'Alsace-Nature, Patrick Barbier.

Tous les bizutages n'adop-

tent pas cette voie. Une étudiante en pharmacie de Strasbourg raconte qu'elle a été déçue quand, dès la rentrée, un glorieux ancien lui a solennellement enjoint de rapporter une photo de ses fesses et de ses seins.

A la faculté de médecine, où l'on s'obstine à considérer qu'il n'y a pas de bizutage sans visages peinturlurés, le premier commandement du bizuth reste ainsi formulé: «le bizuth doit respect, obéissance, dévouement et dévotion aux anciens», comme si le fait d'être étudiant en deuxième année confèrait subitement une fonction d'autorité sur les étudiants de première année.

Face aux débordements potentiels, plusieurs instances ont renouvelé les mises en garde. Les aumôneries universitaires (protestante et catho-

que) de Strasbourg dénoncent «les relations de domination et de soumission» qui restent à la base de beaucoup de bizutages. Le syndicat étudiant UNEF appelle au boycott des bizutages machistes et sexistes.

De son côté, le Pr Adrien Schmitt, président de l'ULP, indique que les débordements doivent lui être signalés. On peut préciser, à l'intention des bacheliers les plus émotifs, que le bizutage n'est nullement une obligation: les «comités de bizutage» n'ont que le pouvoir qu'ils s'octroient et que veulent bien leur concéder les bizuts soumis. Aucune pénalité ne peut être prise contre un bizut récalcitrant. Au contraire, ce sont les dérapages des bizuteurs qui peuvent faire l'objet d'une sanction.

**Dominique Jung**